UN MONDE SONORE EN COMMUN

TRADOUÏRE LES VOIX DU VIVANT

Irène Gayraud

> « LES MOTS ET LA POÉSIE ONT REMPLACÉ LA FLÛTE, MAIS LUTTENT AVEC L'AMUÏSSEMENT : COMMENT TRADUIRE LA VOIX DE CE QUI EST ENCORE VIVANT, EN MÊME TEMPS QUE LE SILENCE DE CE QUI MEURT ?

PARUTION 15 JANVIER 2027

22 euros - 276 pages
ISBN 978 2 376652 021
13.5 x 19 CM
BROCHÉ/RABATS
Rives vergé 220g
Clairefontaine Bouffant 80g

OUVRAGES IMPRIMÉS EN FRANCE
IMPRIMERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE
LABELLISÉE IMPRIM'VERT
PAPIERS LABELLISÉS FSC OU PEFC

DOMAINE LITTÉRATURE / TRADUCTION
GENRE RÉCIT / ESSAI **CHAMPS** VIVANT / NATURE / ÉCOUTE / LANGUES / COHABITATION / EXPÉRIMENTATION

COLLECTION CONTREBANDE
UN REPAIRE POUR CELLES ET CEUX QUI TRADUISENT, QUI NE CESSENT DE FAIRE CIRCULER AVEC LEURS MOTS CEUX DES AUTRES

À PROPOS DU LIVRE

RÉUNIR L'ÉCOUTE DU VIVANT ET LA TRADUCTION

Traductrice, poète et musicienne, à l'écoute du vivant depuis l'enfance, Irène Gayraud s'est demandé s'il était possible de « tradouïre » les voix du vivant, afin d'associer les sons de la faune et la pratique de la traduction de poésie. C'est ce pari fou qui est à l'origine de l'organisation d'ateliers de traduction que l'autrice mène en forêt et dans des milieux naturels depuis 2022 ; ces ateliers sont eux-mêmes à l'origine de ce texte.

DES QUESTIONNEMENTS ÉTHIQUES ET POLITIQUES

Peut-on jouer à traduire les chants d'oiseaux ou d'insectes ? En a-t-on vraiment le droit ? Si oui, comment ? Peut-on faire confiance à l'écoute pour sentir les phrasés, les rythmes, les tempi, les tonalités, là où le sens se dérobe pour nous ? Peut-on croire que par les sens (sensations) se livre quelque chose du sens (signification) ?

Autant de questions que se pose l'autrice dans ce texte qui interroge plus qu'il n'affirme, se fondant néanmoins sur des expériences concrètes.

DES ENJEUX ÉCOLOGIQUES ET LITTÉRAIRES

L'enjeu du texte, comme celui des ateliers, est de tisser une relation entre humains et autres êtres vivants, il s'agit de repenser ces relations à travers la dynamique de la traduction, dans laquelle l'humain se met au service de voix autres, et tente de métamorphoser sa langue pour comprendre d'autres langages.

CE QU'EN DIT L'AUTRICE

« *Sur les bouts de la langue. Traduire en féministe/s* de Noémie Grunenwald a été une source directe d'inspiration, puisqu'il s'agit dans ce texte de relier la pratique traductive avec une réflexion à la fois personnelle et très documentée sur une question précise, celle de la traduction en féministe des écrits féministes. Or mon livre aborde aussi une question précise, celle de la traduction des voix du vivant, en partant de la pratique : l'ouvrage de Noémie Grunenwald m'a encouragée à croire en cet entremêlement entre discours personnel et exigence intellectuelle. »

EXTRAITS

De là mon envie, peut-être, d'essayer de parler avec des bouches qui seraient en même temps des becs, pour désimperméabiliser, pour rendre sensible le fait qu'avec les autres êtres vivants nous habitons et parlons différemment un monde pluriel et partagé (inégalement). Créer, si c'est possible, une sorte d'écologie des langues.

***

À écouter les autres êtres vivants, on finit par s'attacher à eux. Par engager avec eux un rapport vital, difficile à saisir, à expliquer, comme si l'écoute était le prélude nécessaire au soin, à la considération, et même à l'affection.

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE
LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ
Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre allée.
Alain Bashung / Jean Fauque

BP 51060
59011 Lille Cedex - France
contactlacontreallee@gmail.com
www.lacontreallee.com

L'AUTRICE

© Mihai Tranca

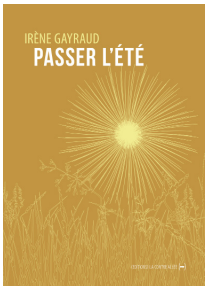
Irène Gayraud est née à Sète en 1984. Elle est écrivaine, poétesse, traductrice et maîtresse de conférences en littérature comparée à Sorbonne Université.

Elle a publié un roman, *Le Livre des incompris* (Éditions Maurice Nadeau, 2019), et plusieurs livres de poésie : *À distance de souffle, l'air* (Éditions du Petit Pois, 2015) ; *Voltes* (Al Manar, 2016), *Point d'eau* (Le Petit Véhicule, 2017), *Téphra* (Al Manar, 2019), *Les gens qui sextent* (Les Venterniers, 2022), et *Passer l'été* (La Contre Allée, 2024).

Elle a traduit la poétesse chilienne prix Nobel de littérature Gabriela Mistral (*Poème du Chili,* Éditions Unes, 2025 ; *Pressoir*, Éditions Unes, 2023 ; *Essart*, Éditions Unes, 2021), ainsi que des poèmes du cinéaste chilien Raoul Ruiz (*Rusticatio Civitati Piratarum*, Éditions Unes, 2023). Avec Christophe Mileschi, elle a traduit les œuvres poétiques de Dino Campana (*Chants Orphiques et autres poèmes,* Points Poésie, 2016). Elle est en outre membre de l'Outranspo (« Ouvroir de translation potencial »).

POUR ÉCOUTER IRÈNE GAYRAUD À PROPOS D'"UN MONDE SONORE EN COMMUN"

DE LA MÊME AUTRICE, À LA CONTRE ALLÉE

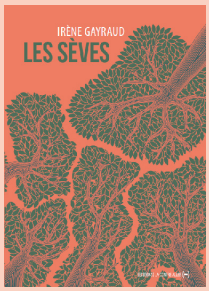


***Passer l'été,* collection La Sente (poche), 9782376651994, 8€, 2026.**

Passer l'été nous précipite au cœur d'un été caniculaire, alors que la sécheresse et les feux de forêts font rage. Dans le jardin d'une maison familiale, on subit, dans l'impuissance et le repli, la brûlure de cette chaleur écrasante.

Page après page, ce sont les mutations profondes et inquiétantes de notre environnement qui apparaissent.

PARUTION SIMULTANÉE



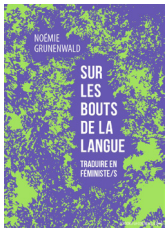
***Les Sèves*, collection La Sentinelle, 9782376652120, 21€ [prov.].**

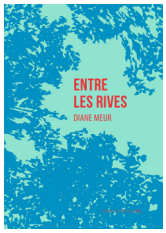
La Selvie est une vallée calme et paisible lorsque Noélie, jeune citadine aux iris de rivière désirant se remettre d'une rupture, y débarque un jour de juin. Elle noue peu à peu avec ce lieu et ses habitant·es des relations puissantes. Alors que La Selvie a déjà été le théâtre d'une lutte pour la protection de la forêt contre l'exploitation capitaliste du bois par le passé, un autre combat s'avérera bientôt nécessaire pour la protéger, et Noélie est prête à y prendre part…

Les Sèves, c'est cette force vitale qui coule dans les veines des arbres ; c'est aussi ici cette force collective qui permet les luttes citoyennes, cette énergie qui émane des personnages. Le roman s'inscrit dans un lieu de vie, un territoire, et fait la part belle à la solidarité et à l'entraide face à la violence des logiques de profit.

CONTREBANDE, UNE COLLECTION DÉDIÉE AUX TRADUCTRICES ET TRADUCTEURS

La collection Contrebande se veut un repaire pour celles et ceux qui traduisent, qui ne cessent de faire circuler avec leurs mots ceux des autres. Contrebande est née du désir d'une maison d'édition et de traducteurs et de traductrices qui nous font entrer dans leur atelier, là où se joue la rencontre improbable entre deux langues. Nous accompagnent dans cette aventure éditoriale : Anna Rizzello, Corinna Gepner, Laurence Kiefé, Olivier Mannoni et Rosie Pinhas-Delpuech. Six titres sont déjà parus dans la collection.





Relation presse et libraires
contactlacontreallee@gmail.com

BELLES LETTRES DIFFUSION DISTRIBUTION
Tél. : 01 45 15 19 70
commandes@bldd.fr
N° DILICOM
3012268230000